

Le GAEC des Chartreux, à Frontenas

Une autonomie quasi complète en lait bio

En GAEC¹ depuis mai 2016, François et son ex-salarié désormais associé Aymeric continuent d'essayer de gagner en autonomie. Leur système est très économe, fondé sur le pâturage, le séchage du foin en grange, et... la rumination des vaches. S'il fallait retenir un chiffre : ils achètent 25 euros d'aliment pour produire 1000 litres de lait.

« 7200 L de lait avec 50 kilos de tourteau par vache et par an »

François, installé en 1987 en GAEC avec ses parents, a pris cette orientation dès leur départ en retraite. « Mon père, ancien fermier des Monts d'Or a acheté cette ferme en 1968. Il était sur un système « classique » : ensilage de maïs et ensilage d'herbe » explique François. « Il avait des vaches à 8000 L en 1980 ! A l'époque, il voulait montrer qu'il était très technique ».



Aymeric Morel (31 ans) s'est associé à François Grange (56 ans) il y a un an, après avoir travaillé 11 ans sur la ferme.

François accumule les expériences avant de s'installer. Il quitte rapidement son emploi de technico-commercial pour lequel il avait été formé. « Je n'étais pas fait pour cela... Je devais vendre de l'aliment pour bétail « made in USA », présenté comme révolutionnaire, mais dont la composition était tenue secrète ! C'est dur de vendre des trucs dont t'es pas convaincu ». Il enchaîne avec trois années d'animation rurale en République centrafricaine pour la Délégation catholique à la coopération. À son installation, en 1987, François et ses parents mettent en place l'irrigation en créant deux retenues collinaires, pour assurer leurs récoltes sur des terrains très séchant. Par contre, ni son père ni sa mère ne veulent entendre parler d'agriculture biologique. Dès leur départ en retraite en 1997, François change de système : il introduit des légumineuses, crée davantage de pâturage et démarre une conversion bio en 2000. Trois ans après, Aymeric le rejoint sur la ferme. Ce fils de viticulteur beaujolais démarre d'abord comme apprenti en 2003, après un BTS ACSE².

« On est autonomes, sauf en minéraux, sel, paille et gasoil »

Il poursuit par une embauche à temps partiel dès 2005, puis par un contrat à plein-temps en 2009. Pourquoi s'être associé à François en 2016 ? « C'est sûr qu'aujourd'hui, je travaille plus pour gagner pareil ! » s'amuse-t-il. « Mais j'arrivais à la trentaine, et je voulais me poser dans la vie. C'était le moment ou jamais ». Pour François, aussi c'était le bon moment pour une association « Ça m'a redonné un coup de fouet ». Il faut dire que les projets ne manquent pas au GAEC des Chartreux.

Ils avaient prévus d'augmenter la taille du troupeau, ils n'en ont finalement pas eu besoin, préférant continuer de gagner en autonomie. Au point de se passer complètement d'achat de tourteau cette année. « On sème de la féverole, en pure et en méteil. On

la passe dans l'applatisseuse avec les céréales de la ferme ». Les deux hommes gardent un œil sur la démarche de l'ADDEAR³ de la Loire, qui se lance avec un groupe de paysans dans le toastage de la féverole, procédé qui permet de doubler le taux de protéine de cette légumineuse. Et ils peuvent aujourd'hui se permettre de « finir » les vaches de réformes pour les vendre 1000 euros au lieu de 700.

« Le bon moment pour une extension des bâtiments »

Mais le gros projet du moment, c'est le réaménagement des bâtiments. Le séchage en grange a été agrandi d'un tiers, et une extension de la stabulation des laitières, construite à la place d'un ancien bâtiment, va permettre d'avoir un seul couloir d'alimentation au lieu de deux. Cela permettra aussi d'optimiser le couchage sur l'aire paillée. Question confort de travail, l'extension prévoit l'utilisation d'une racleuse et d'une pailleuse. « C'était le bon moment pour investir » explique François, dont le départ en retraite n'est pas prévu avant une dizaine d'année. « Le bâtiment, amorti sur quinze ans, ne sera pas un frein pour un repreneur. Car Aymeric n'envisage pas de travailler seul ».

Les deux paysans trouvent leur rythme de travail, avec un grand week-end sur deux (du vendredi au lundi matin), et une traite sur deux. « Ce soir, Aymeric part à 17h30. Et moi ce matin j'ai attaqué à 8 heures » explique François qui n'a jamais eu autant de temps libre depuis fort longtemps !

Samuel RICHARD

- 1- GAEC : Groupement Agricole d'exploitation en Commun
- 2- BTS ACSE : Brevet de Technicien Supérieur « Analyse et Conduite de Systèmes d'Exploitation »
- 3- ADDEAR : Association Départementale de Développement de l'Emploi Agricole et Rural, fondée par la Confédération paysanne



Données technico-économiques

- GAEC à 2
- Imposition au réel
- 105 Ha dont 20 Ha en propriété.
- 300 m d'altitude, sols pauvres, argilo-siliceux caillouteux
- 45 Ha de prairies permanentes, 60 Ha de terres labourables
- Lait de vache bio**
- 45 vaches laitières, plus la suite
- insémination artificielle
- races : moitié pur Holstein, reste croisées multiples
- 7200 L de lait / vache / an
- veaux nourris au lait de vache
- alimentation : Été : pâture, foin séché en grange, faible quantité de mélange de céréales de ferme (arrêt complet du 15 mars au 15 juillet). Hiver : foin, concentrés (maïs), féverole aplatie (arrêt du tourteau depuis peu).
- 280000 L de lait / an livrés à Biolait

Steaks hachés

- 2 vaches de réforme transformées en steaks hachés / an, par un prestataire
- vente en direct à la ferme
- 6000€ de CA

Cultures majoritairement auto-consommées

- 12 Ha de céréales ou méteil (triticale, seigle, blé et orge avec pois et féverole), majoritairement auto-consommées
- 5 Ha de maïs population (récolté en épi ou grain humide, auto-consommé)
- 43 Ha de prairies temporaires (mélange à base de trèfles ou luzerne), foin séché en grange
- 0,6 Ha de féverole, aplatie pour l'alimentation des vaches
- 0,2 Ha de pommes de terre plein champs (vendue en direct à la ferme)
- Rotation : prairie 5 ans, maïs ou blé ou féverole, autre céréale (orge, seigle ou méteil), prairie.
- Irrigation de sécurité : retenue collinaire de 10000 m³, avec enrouleur et pompe sur tracteur
- Semences de ferme (sauf prairies : mélange type suisse)
- Démarrage de la vente de farine de blé. Une tonne vendue l'an passé, par sacs de 5 ou 25 kilos.

Bâtiments semi ouverts

- 1 stabulation aire paillée VL, 1 bâtiment génisse, 1 stockage de fourrage en bottes et vrac, 1 séchage en grange de 2000 m³, 1 fumière couverte, 1 fosse à lisier, 1 salle traite 2 x 4 places rénovée en 2009

Matériel

- En propriété : 4 tracteurs (100 CV pour celui de tête), 1 autochargeuse, 1 pailleuse, 2 andaineurs, 1 tonne à lisier, 1 applatisseuse
- En CUMA : 1 combiné de semis, 1 bétailère
- En copropriété avec voisin : matériel de fenaison (dont une faucheuse frontale), 1 presse à balle ronde

Résultats économiques 2016

- Produit brut : 200000€
- EBE : 95000€
- EBE / CA : 47%
- Aides PAC : 26000€
- Annuités : 35000€ avant nouveau bâtiment
- Investissement bâtiment : 300000 euros (dont 80000€ d'aides), amorti sur 15 ans, prêt bancaire sur 12 ans.



Le Gaec de Chartreux en images